

« Marisa », c'est l'histoire d'une belle vieille femme qui vit dans son passé heureux. C'est une femme qui se veut émoustillée en vivant dans l'avant, mais qui est si triste dans ce présent, épuisé de souvenir. Marisa, réalisé par Romain Barreau dans le cadre d'un court-métrage de fin d'année scolaire à EICAR, c'est l'histoire du manque.

Si on s'intéresse au détail du film, on comprend dès le départ la suggestion du manque et du souvenir laissé par la réalisation. En effet, nous sommes radicalement plongés dans une chambre, celle du deuxième personnage important mais absent : Esteban. Dans cette première scène les mémoires semblent flotter dans l'atmosphère tout d'abord avec la notion du temps abordée par Marisa, elle explique qu'Esteban a grandi. Dans un second temps, une photo du troisième personnage est montrée : Fernand le mari de Marisa. Fernand sur cette photo était jeune (18 ans), le temps est passé et sa beauté semble donc avoir fané d'où la mélancolie de la scène. Enfin, il est également mentionné le plat préféré d'Esteban que cuisinait la tante de Fernand. Nous avons donc une première scène largement plongée dans la mélancolie avec des couleurs plutôt crépusculaires et old school qui sont utilisées. Le film est tourné au numérique mais arrangé de façon à ce qu'on croit que c'est de l'argentique. C'est notamment les couleurs qui permettent d'accentuer la nostalgie et la dimension du passé à l'histoire.



2

PARTAGES



2

